Date submitted: 02/08/2010

L'intégration de notices bibliographiques multilingues dans les bases de données des bibliothèques : le cas du Lesotho

'Mabafokeng Makara
National University of Lesotho
P.O. Roma 180
Maseru, Lesotho
E-mail: mabmak@yahoo.com

Traduit de l'anglais par
Joëlle Bellec Martini
Bibliothèque nationale de France

Meeting: **93. Cataloguing**

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 76TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY
10-15 August 2010, Gothenburg, Sweden
http://www.ifla.org/en/ifla76

Résumé :

Avec le temps, les fonds des bibliothèques ont évolué, depuis les livres qui n'étaient pas ce que nous connaissons aujourd'hui mais plutôt des rouleaux, principalement faits de papyrus et parfois de peau ; de même ont évolué les services. Le partage des ressources d'information a été une bonne idée de service qui a relié les bibliothèques dans le monde entier. Toutefois, elle a laissé de côté une partie importante : "les langues". L'intégration d'autres langues dans les catalogues de bibliothèques va marquer la transition entre la recherche d'information dans un catalogue local uniquement et celle dans un catalogue mondial. Bibliothèques et archives fournissent une part grandissante de leurs services via ordinateurs et réseaux. Et certaines institutions, particulièrement celles situées dans les pays en développement, tels que le Lesotho, n'ont pas les moyens de répondre aux exigences de leurs communautés d'utilisateurs à partir de leurs propres fonds et services uniquement. Mais elles pratiquent l'échange d'information en partageant ressources, services, données et métadonnées, par des accords de coopération au niveau local, régional, national et international. Il n'a jamais été simple pour un étudiant de repérer l'information nécessaire lorsqu'elle est écrite dans une langue qu'il/elle est incapable de lire. Des notices bibliographiques multilingues seront donc tout bénéfice non seulement pour les étudiants mais également pour les bibliothèques. Le catalogage et les catalogues en ligne ont apporté de fascinants changements qui représentent plus un défi pour les bibliothécaires que pour les

utilisateurs. Comment apprenons-nous ces autres langues est une question à poser afin de pouvoir les intégrer à nos notices. Des mécanismes de recherche et de récupération de l'information ainsi que des schémas d'encodage nécessitent d'être mis en place. Le présent papier va également mettre l'accent sur les bénéfices que l'intégration d'accès bibliographiques multilingues va apporter à nos catalogues au delà de la seule recherche d'information [?] ainsi que sur les défis auxquels certains pays en voie de développement, tel que le Lesotho, vont devoir faire face.

---

1. Introduction

Bien que le discours de Landry se soit rapporté aux bibliothèques d'Europe, les bibliothèques d'Afrique, dont celles du Lesotho, ont une autre optique. Nous sommes conscients que "fournir un accès sujet multilingue dans les catalogues en ligne des bibliothèques est devenu un défi majeur pour bon nombre de bibliothèques nationales …" (Landry 2004). Créer l'information bibliographique pour les utilisateurs est la principale raison justifiant l'existence de cette équipe de professionnels que l'on nomme "Catalogueurs" dans les bibliothèques. Ces derniers sont des bibliothécaires professionnels dont les clients de la bibliothèque sont la cible principale. Par rapport à leurs besoins d'information, ce sont différents types d'utilisateurs que les bibliothèques se trouvent servir ; il est donc toujours nécessaire de partager les ressources dans les bibliothèques. Avec la fourniture d'accès sujet multilingues dans les bibliothèques, les catalogues en ligne vont devenir un défi essentiel pour beaucoup de bibliothèques. L'acquisition de ressources bibliothéconomiques est d'une importance telle dans le développement des bibliothèques et des utilisateurs qu'il faut considérer les méthodes de recherche par langue comme étant prioritaire.

Mais alors même que l'intégration de notices multilingues dans des bases de données va renforcer un meilleur usage de l'information et créer un lien entre les bibliothèques, certaines d'entre elles se voient poser le dilemme de leur incapacité à coopérer. Certaines bibliothèques, comme la Bibliothèque nationale suisse en Europe ont déjà commencé et leur programme est en cours. On pourrait se dire que ce sont l'Europe et les autres pays développés qui sont déjà engagés dans ce service. Il se vérifie que, selon Cao et al, "Il existe un intérêt croissant dans l'établissement d'une infrastructure de service pour la recherche de sources bibliographiques multilingues hétérogènes distribuées régionalement et mondialement ... en conséquence, les questions de catalogage, d'indexation et de recherche, d'interopérabilité et d'échange de données multilingues prennent plus d'importance." (Cao et al. 1999)

2. Éléments de référence sur le Lesotho

Le Lesotho fait partie des pays en voie de développement ou des pays les moins développés ; il possède un petit nombre d'établissements d'enseignement supérieur ayant des bibliothèques, par exemple : Lerotholi Polytechnic (LPT), National University of Lesotho (NUL), Lesotho College of Education (LCE), Transformation Resource Centre

(TRC), National Library Services (NLS) et bien d'autres, tous indépendants et sans relation entre eux. Il existe un consortium (LELICO) prévu pour rassembler en réseau les bibliothèques du Lesotho.
Le résultat n'est pas vraiment fonctionnel en raison de l'inégalité de taille et de budget des bibliothèques. Par conséquent, les bibliothèques du Lesotho n'ont pas eu la possibilité de travailler en commun afin d'affronter certains problèmes qui font obstacle au développement lié à l'information. Cette tentative de mettre sur pied un consortium national a vu le jour lorsque la bibliothèque de l'Université a voulu acheter le logiciel Millenium qui semble trop cher pour être acheté individuellement ; cela n'a pas marché parce que quelques bibliothèques ont pensé qu'elles étaient trop petites et ne pourraient en retirer qu'un maigre profit. Le Lesotho est un pays qui se bat pour développer son économie ; en l'absence d'un franc soutien du gouvernement chaque bibliothèque travaille de son côté.

3. Information bibliographique

L'information bibliographique est cette information fournie par les bibliothécaires dans les catalogues pour aider leurs utilisateurs à savoir ce que la bibliothèque possède dans ses fonds, ce qu'elle possède sur un auteur particulier et où sont localisées toutes ces ressources. Les catalogues de bibliothèques devraient donc toujours être en mesure de communiquer avec les utilisateurs à propos de n'importe quelle information relative aux fonds de la bibliothèque. Cette information est d'abord pensée pour que les utilisateurs soient capables de prendre leur propre décision sur les ressources qu'ils recherchent. Cette opinion reçoit le soutien de Kasparova lorsqu'elle écrit :

> *La notice bibliographique est l'élément principal d'un système d'information bibliographique et, dans l'environnement électronique une langue de notice bibliographique facilite la communication entre la requête d'un utilisateur et les contenus d'un système bibliographique … (Kasparova 2003)*

Dans la pratique, lorsqu'un utilisateur d'une bibliothèque donnée ne peut pas trouver dans sa bibliothèque de document susceptible de l'aider, les bibliothécaires lui fournissent le service de prêt inter-bibliothèques. Ces derniers temps, de même qu'une notice de catalogue, ce service a montré ses limites lorsqu'il s'agit de langue. Par exemple, dans la plupart des bibliothèques toutes les notices sont écrites uniquement en anglais. Cela entrave l'accès à l'information pour les non anglophones. Même les acquisitions de ressources se font uniquement en anglais auprès des fournisseurs et vendeurs. Il existe donc un besoin de notices bibliographiques multilingues dans les bibliothèques.

4. Notices/information bibliographiques multilingues

La notice et l'information bibliographiques viennent d'être définies plus haut. L'information bibliographique multilingue est donc la même, en différentes langues, que

celle qui se trouve dans une notice donnée de catalogue. La question de savoir s'il faut la donner dans une seule notice ou s'il faut créer plusieurs notices va être examinée.

Le multilinguisme des notices et de l'information bibliographiques dans les bases de données des bibliothèques va pleinement bénéficier aux utilisateurs, si on considère le scénario selon lequel un utilisateur veut avoir un document dans n'importe quelle langue autre que celle de l'original. Selon Cao et al. "les utilisateurs ont tout intérêt à être mis en mesure de poser une requête unique en utilisant une seule interface et qu'ils obtiennent l'information appropriée à partir de sources multiples au lieu de réitérer leur requête bibliothèque après bibliothèque, chacune avec son interface particulière." D'un autre côté, les traducteurs de l'internet apportent aussi une aide parce qu'une personne établissant sa requête en anglais va être capable de la traduire dans la langue de son choix.

Cependant, quelques projets ont été et sont toujours mis en œuvre dans différents pays pour aboutir à une stratégie d'intégration d'accès multilingues dans leurs bases de données. Un exemple est celui de "Multilingual Access to Subjects" (MACS) [accès sujet multilingue] et qui est l'un de ces nombreux projets en cours d'exploration de solutions au problème de l'accès sujet multilingue dans les catalogues en ligne. Il est prévu de développer une interface de recherche et de liens fondée sur le web au moyen de laquelle peuvent être créées et maintenues des équivalences entre trois langages d'indexation analytique qui sont : SWD/RSWK (Schlagwortnormdatei/Regeln für den Schlagwortkatalog) pour l'allemand, RAMEAU (Répertoire d'Autorité-Matière Encyclopédique) pour le français et LCSH (Library of Congress Subject Headings) pour l'anglais. Le but étant de permettre aux utilisateurs l'accès aux bases de données en ligne dans la langue de leur choix (Landry 2006).

5. Défis

Mueller et Steinhagen donnent un bon exemple de la confusion possible causée par des normes différentes. L'accès à l'information pour les utilisateurs d'OPAC devient impossible. Il est alors nécessaire de normaliser quand on passe à la pratique (Mueller et Steinhagen 2003). Ces derniers vont plus loin dans leur argumentation en donnant l'exemple actuel d'OCLC : "… d'autres complications apparaissent lorsqu'OCLC recrute de nouveaux membres à l'extérieur du monde anglo-saxon – en vérité un effort digne d'attention – et charge des notices fournies par des bibliothèques de pays non anglophones et rédigées selon des normes différentes. Ainsi les bibliothèques étatsuniennes sont aux prises avec certains scénarios conflictuels vis-à-vis de notices multilingues ; l'environnement du catalogage partagé se transforme en un océan où la navigation se complique pour nous tous." Cela pourrait s'appliquer même à notre situation ici au Lesotho, lorsque des membres appelés à la rescousse dans des pays parlant d'autres langues pourraient certes apporter une aide, mais aussi créer une situation encore plus complexe.

Une autre question intéressante est celle d'une nation n'utilisant qu'une seule langue. Par exemple, le Lesotho utilise le sotho (langue native) et l'anglais, les deux étant langues oficielles. Il n'y a donc pas vraiment besoin d'autres langues dans les bibliothèques du Lesotho. Mais cela pose encore la question de la duplication des notices afin de permettre leur lecture par des locuteurs de l'autre langue. Le besoin en tant que tel existe d'un mécanisme permettant de savoir combien de langues sont supposées exister dans les notices et quelles sont ces langues.

Il est évident qu'au sein de nations hétérogènes il existe un besoin de notices multilingues pour couvrir toutes les langues préférées des utilisateurs. Bien que l'intégration de notices multilingues soit profitable encore aux autochtones qui savent comment écrire et lire leur propre langue mais ont besoin d'information pour leur développement, cela pose le problème du développement de nouveaux systèmes et de la duplication ou de l'extension de notices déjà présentes dans certaines bibliothèques. Au Lesotho par exemple, il y a des fermiers qui se trouvent généralement confrontés à un problème lorsque les livres sont écrits uniquement en anglais.

Il n'y a pas de mots sotho dans les dictionnaires en ligne et, s'il y en a, il y en a vraiment très peu. C'est un défi pour les enseignants de sesotho à l'université. Doivent-ils enseigner le sesotho en anglais ? La réponse est évidemment non car une langue est langue de plein droit et chacun des aspects de la vie doit la nourrir.

6. Traducteurs du web

Les traducteurs du web tels que "Google translator", "Yahoo Babel Fish", "Free translator" et bien d'autres sont des sources fiables pour la traduction de notices dans une langue choisie par les utilisateurs. Cependant il est possible de traduire la notice mais non le texte du document. Il en découle un problème d'accès parce que cela oblige à demander ce document particulier par le service de prêt interbibliothèques et à suivre d'autres processus jusqu'à la traduction du document dans la langue désirée. Ce n'est possible que dans une bibliothèque où existent les facilités adéquates.

Des exemples d'un texte et d'une notice de catalogue figurent ci-dessous, traduits de l'anglais vers l'espagnol, en utilisant deux traducteurs en ligne différents.

6.1 Le traducteur de Google

Le traducteur de Google semble être celui qui traduit le texte et le restitue dans le même format que l'original. Dans les exemples suivants les textes sont un résumé et une notice de catalogue.

6.1.1 De l'anglais vers l'espagnol

Abstract [1]

Libraries' collection has evolved with time from books which were not what we know today, but rather scrolls, mostly made of papyrus and sometimes of leather, so are the services. Information resource sharing was a well thought of service that linked libraries world wide. However, this has left out an important part; "language".

Resumen

recogida de las bibliotecas ha evolucionado con el tiempo de los libros que no eran lo que hoy conocemos, sino que se desplaza, en su mayoría de papiro y, a veces de cuero, también lo son los servicios. El intercambio de inormacion derecursos era una bien pensada de los servicios que las bibliotecas vinculadas en todo el mundo. Sin embargo, esto ha dejado de lado una parte importante, "lengua"

Et voici une notice de la bibliothèque de l'Université nationale du Lesotho :

Contents
111438 10 -- $a0824720776 :$bhbk [vol. 1-4] :$dR18588.50
100 -- $a20060322d2003
101 -- $aeng
102 -- $aGB
200 -- $aEncyclopedia of library and information science :$gedited by Miriam A. Drake
205 -- $a2nd ed.
210 -- $aNew York :$cMarcel Dekker :$d2003
215 -- $axviii, 1-802p. :$cfigures, tables
300 -- $aIncludes index
364 -- $aincludes bibliographic references
365 -- $aA 4 volume set. vol 1 P.1-802, Abs-Dec; vol.2 P.803-1590 Des-Lib; vol. 3 P.1591-2378 Lib-Pub
606 -- $aLibrary science, $xEncyclopedia
606 -- $aInformation science, $xEncyclopedia
676 $a020.3 :$v20
702 $aDrake, $bMeriam, $kA.
801 -- $aLS :$bD002 :$c20060322 :$gAACR
984 -- $aD002 :$bN :$cR 020.3 ENC Top of Form

Contenido
111.438 10 - $ bhbk a0824720776: $ vol [. 1-4]: $ dR18588.50
100 - $ a20060322d2003
101 $ aeng

[1] N.d.t. : Pour le sens, se reporter au résumé figurant en tête du présent papier.

102 $ AGB
200 - $ aEncyclopedia de biblioteconomía y documentación: $ gedited byMiriam A. Drake
205 - $ a2nd ed.
210 - $ aNuevos York: $ cMarcel Dekker: $ D2003
215 - $ axviii, 1-802p. : $ CLas cifras, tablas
300 $ aIncludes índice
364 - $ aincludes referencias bibliográficas
365 - $ 4 aA conjunto de volúmenes. vol 1 P.1-802, Abs-diciembre; vol.2 P.803-1590 Des-Lib, vol. 3 P.1591-2378 Lib-Pub
xEncyclopedia ciencia aLibrary 606 $, $
xEncyclopedia ciencia aInformación 606 $, $
676 $ a020.3: $ v20
702 $ aDrake, $ bMeriam, $ kA.
801 - $ ALS: $ bD002: $ c20060322: $ gAACR
984 - $ bN aD002: $: $ 020,3 cR ENC

6.2 Yahoo Babel Fish

Traduire de l'anglais vers l'espagnol avec Babel Fish aboutit à un format différent de celui de l'original. La lecture en est malaisée.

6.2.1 De l'anglais vers l'espagnol

Contents
113910 10 -- $a0824720784 :$bhbk [vol 2] :$dR18588.50
100 -- $a20060322d2003
101 $aeng
102 $aGB
200 -- $aEncyclopedia of Library and information Science :$gedited by Miriam A.Drake
205 -- $a2nd ed.
210 -- $aNew York :$cMarcel Dekke :$d2003
215 -- $a803-1590p.[64p.indices] :$cfigures, tables
300 $aIncludes index
364 -- $aIncludes bibliographic references
365 -- $aA four volume set: vol.1 starts from p.1-802: Abs-Dec; vol. 2: p.803-1590: Des-Lib; vol. 3:p.1591-2378: Lib-Pub; vol.4: p.2379-3144: Pub-Zoo.
606 $aLibrary science, $xEncyclopedia
606 $aInformation science, $xEncyclopedia
676 $a020.3 :$v20
702 $aDrake, $bMeriam, $kA.

801 -- $aLS :$bD002 :$c20060322 :$gAACR
984 -- $aD002 :$bY :$cR 020.3 ENC

Contenido 113910 10 -- $a0824720784: $bhbk [vol. 2]: $dR18588.50 100 -- $a20060322d2003 101 $aeng 102 $aGB 200 -- $aEncyclopedia de la biblioteca y de las ciencias de la información: $gedited de Miriam A.Drake 205 -- ed de $a2nd. 210 -- $aNew York: $cMarcel Dekke: $d2003 215 -- $a803-1590p. [64p.indices]: $cfigures, tablas 300 índice de $aIncludes 364 -- referencias bibliográficas de $aIncludes 365 -- sistema de volumen de $aA cuatro: vol.1 empieza con p.1-802: ABS-Diciembre; vol. 2: p.803-1590: DES-Liberación; vol. 3: p.1591-2378: Liberación-Pub; vol.4: p.2379-3144: Pub-Parque zoológico. 606 ciencia de $aLibrary, $xEncyclopedia 606 ciencia de $aInformation, $xEncyclopedia 676 $a020.3: $v20 702 $aDrake, $bMeriam, $kA. 801 -- $aLS: $bD002: $c20060322: $gAACR
984 -- $aD002: $bY: $cR 020.3 ENC

6.3 WorldLingo et Web-Lingo

Au contraire d'autres traducteurs du web, WorldLingo est une organisation globale offrant à une variété de clients de premier ordre répartis dans le monde entier, toute une gamme de services de conseil en ligne pour la traduction, la localisation et la globalisation.

On dit que la puissance du service de traduction de WorldLingo a été intégrée dans le logiciel réputé multilingue Microsoft Office XP qui est la dernière version en date de ce populaire logiciel d'Office. Ceci permet à tous ses clients l'accès à ses services spécialisés de traduction en ligne qui fournissent différentes traductions : pour des mots isolés, des expressions et également pour des documents entiers. Cela fonctionne au moyen d'une combinaison unique de traduction automatique rapide ou de chargement du document en vue d'une traduction professionnelle par un humain, et de l'intégration du sotho dans WorldLingo pour venir en aide aux sothophones. Par ailleurs, Web-Lingo est celui qui met l'accent sur les langues africaines. C'est une aide pour les minorités d'Afrique qui sont, en général, laissées sur la touche.

Ce système pourrait intéresser quelques bibliothèques dans les pays en voie de développement parce qu'il ne semble pas exiger beaucoup, plus particulièrement dans le domaine du savoir-faire technique, et qu'il traduit pratiquement chaque langue (http://www.worldlingo.com).

7. Contraintes

Alors même qu'il est utile que les bibliothèques accueillent des notices bibliographiques multilingues dans leurs bases de données, certains pays comme le Lesotho sont confrontés à cette fâcheuse situation de ne pas pouvoir jouer à jeu égal avec les autres. Bien qu'il existe des minorités parlant d'autres langues telles que le zoulou, le xhosa et le pedi, un nombre très réduit d'établissements d'enseignement supérieur et une ou deux

langues officielles, le sesotho et l'anglais utilisés partout dans le pays, le Lesotho n'est peut-être pas en mesure de mettre à jour ses notices existantes afin de fournir des notices multilingues.

L'éducation au Lesotho est fondée sur une langue étrangère qui est l'anglais. C'est la langue internationale pour relier la nation au reste du monde. Les bibliothèques achètent leurs livres en dehors du pays et la langue préférentielle n'est pas le sesotho. Cela ne pousse donc pas le Basotho à voir un besoin de langues hétérogènes puisque la plupart des utilisateurs de bibliothèques sont de purs Basothos qui veulent être reliés au reste du monde.

Côté notices bibliographiques multilingues et recherche, quelques projets ont été déjà mis en œuvre dans d'autres bibliothèques. La plupart d'entre eux nécessite un investissement que les bibliothèques du Lesotho ne peuvent se permettre. Certains des problèmes posés par les notices multilingues ont été soulevés au 56e congrès de l'IFLA en Thaïlande, où Freyre et Bourdon ont argué du fait qu'un certain nombre de questions, incluant entre autres les ISBD, est normalisé ; on recommande à une agence bibliographique nationale donnée d'employer seulement une langue de catalogage et/ou une écriture de catalogage. Cette recommandation n'a pas la faveur de certains pays qui ont plusieurs langues officielles parce qu'ils ne savent pas quelle langue ou écriture l'agence bibliographique nationale doit adopter (Freyre et Bourdon 1999).

Le Lesotho produit des ingénieurs en technologie de l'information dont le savoir-faire technique pourrait constituer une aide ; mais à la fin de leurs études ceux-ci sont poussés vers de plus verts pâturages, laissant le pays à des personnels non qualifiés.

8. Conclusion

En conclusion on pourrait dire que l'intégration de notices multilingues dans nos bases de données représente un bénéfice non seulement pour les utilisateurs d'une bibliothèque donnée mais aussi pour les professionnels de l'information et les utilisateurs du monde entier, si et seulement si, les bibliothèques sont en réseau. Actuellement les réseaux de bibliothèques sont plus régionaux qu'internationaux et, au Lesotho, de tels réseaux ne sont pas visibles. Cela constitue une barrière pour les utilisateurs de bibliothèques qui peuvent avoir besoin d'informations conservées dans une autre bibliothèque située en dehors du réseau de la bibliothèque locale. Là encore se pose la question du comment faire avec différents systèmes qui peuvent ne pas être compatibles entre eux. En termes de réseau, il y a ces bibliothèques qui sont autonomes. Elles utilisent un intranet au lieu de l'internet. Ce qui signifie que les autres bibliothèques n'ont pas la possibilité d'accéder à certaines notices tandis que d'autres peuvent décharger des notices à partir de l'internet. Il y a donc un besoin de normaliser les systèmes aussi bien que les règles de catalogage. Les normes actuellement en place nécessitent une révision en vue de leur adaptation aux écritures multiples.

Références

Cao, Ling et al (1999). Searching heterogeneous multilingual bibliographic sources. http://www.ra.ethz.ch/CDstore/www7/1874/com1874.htm

Freyre, Elisabeth et Bourdon, Françoise (1999). UNIMARC : what solutions for multilingual/multiscript cataloguing ? In : Proceedings of IFLA 65th General Conference. Bangkok,Thailand, 1999

Kasporova, NN(2003). Bibliographic Record Language in Multilingual Electronic Communication : to International Cataloguing Rules Conception

Landry, Patrice (2004). Providing multilingual subject access through linking of subject heading languages : the MACS approach. In : Cataloging & Classification Quarterly, Volume 31 Issue 3 & 4, 2004, pages 177-191

Landry, Patrice (2006) Multilingual Subject Access: The Linking Approach of MACS. In : Cataloging & Classification Quarterly, Volume 37, Issue 3 & 4 December 2006, pages 177-191

Mueller, Christine& Steinhagen, Elizabeth (2003). Multilingual records in WorldCat. In : Cataloging & Classification Quarterly, Volume 36, Issue 1 January 2003, pages 25-40; Haworth Press, Binghamton,

Powell, James & Fox, Edward A. (1998). Multilingual Federated Searching Across Heterogeneous Collections. In : D-Lib Magazine; September 1998

Webliographie

http://archive.ifla.org/IV/ifla65/papers/100-155e.htm
http://www.ra.ethz.ch/CDstore/www7/1874/com1874.htm
http://www.web-lingo.com/
http://www.worldlingo.com